

ALI 2B 51 : Le Maghreb ottoman du XVI^e au début du XX^e siècle

17 mai 2011, 9h00-13h00
(durée de l'épreuve : 4 heures)

Réglementation spécifique à l'épreuve : aucun document supplémentaire, aucun ouvrage ne peuvent être utilisés.

Sujet 1 : dissertation : Les relations entre les capitales des provinces ottomanes du Maghreb et Istanbul (1518-1881)

Sujet 2 : commentaire de texte : forme du gouvernement de la province de Tunis du XVI^e au XVIII^e siècle

Rédigez l'introduction, l'ensemble du commentaire et la conclusion (réponse à la problématique et réflexions sur la portée de ce texte selon vous) en évitant la paraphrase.

« Tunis, le 20 juillet 1724,

Monsieur, Après avoir été informé de tout ce que j'ai vu dans ce pays, après avoir lu la description des villes où j'ai été, je crois que vous serez bien aise de connaître le gouvernement, l'état présent de ce royaume (...)

Après que Soliman¹, empereur ottoman, eut conquis le royaume de Tunis, il laissa subsister le dey, roi du pays, mais changea la forme du gouvernement. Il y mit un pacha qui en était comme le vice-roi pour le grand seigneur, prescrivant au dey, les ordres de la Porte². Ce pacha occupait les places les plus considérables avec les janissaires que la Porte Ottomane y envoyait.

Outre le dey, suivant la coutume du pays, il y avait un bey ou général des troupes, qui restait toujours à la campagne pour exiger les tribus ou le *khâraj* des villages et de tout le royaume, et qui rendait compte au dey de sa conduite.

Le pacha, conjointement avec le *divan* composé des boloukbachis ou conseillers d'Etat, élisait le dey et rendait la justice au peuple. Voilà quel était autrefois le gouvernement de ce royaume : tout cela subsiste encore, d'une manière toute différente, quoique avec les mêmes apparences.

Le bey qui, comme nous l'avons dit était le lieutenant-général des troupes, ou si vous voulez, le connétable³, qui avait soin de tenir soumis les gens de la campagne et de leur faire payer le tribut, gagna insensiblement l'amitié du peuple et, se trouvant avec l'argent et les troupes en état de faire la loi, il s'appropriâ la même autorité.

Mais, de crainte de s'attirer de fâcheuses affaires avec la Porte, il laissa subsister la forme du gouvernement, se contenant d'avoir toute l'autorité, et laissant au pacha et au dey des titres et des honneurs apparents qui le disculperaient auprès du grand seigneur et qui ne lui portaient aucun préjudice.

¹ Soliman I^{er} le Magnifique, au pouvoir de 1520 à 1566.

² Sublime porte : gouvernement ottoman

³ Chef d'armée dans la France d'Ancien Régime.

Ce fut, environ en l'an 1660 que Mourat-Bey, renégat corse du lieu de Bonifacio, revenant du camp, au lieu d'aller rendre compte de sa conduite au dey suivant l'usage, feignit d'être malade et, le dey ayant été le visiter, il prétendit l'année d'après que cette visite lui était due. Comme il était fin politique, il commença dès lors à diminuer l'autorité du dey et amena insensiblement les choses dans l'état où elles sont aujourd'hui (...)

Le bey (car ce titre ne signifie que général) est à présent le véritable roi de ce pays monarchique. C'est lui qui commande les villes, la campagne et les troupes, qui donne tous les ordres, qui reçoit tous les honneurs de la royauté, qui rend la justice au peuple et qui a droit de vie et de mort. Le bey, qui était autrefois nommé par le dey, n'est à présent ni héréditaire, ni électif. Quoique, par une espèce de droit, le plus proche héritier doive succéder, c'est toujours par la force ou par la brigue⁴ que l'on monte à ce trône. »

Jean-André Peyssonnel, *Voyage dans les Régences de Tunis et d'Alger*, présentation et notes de Lucette Valensi, Paris, La Découverte, 1987, p. 70-72.

L'auteur : Né en 1694, issu d'une famille de nobles des Pyrénées et de notables d'Aix-en-Provence, Jean-André Peyssonnel est surtout connu pour ses voyages et les relations qu'il a pu en tirer. Il se rendit en Afrique du Nord, en 1724 et 1725. Son récit donna lieu à une première relation éditée en 1738.

Nommé médecin royal à la Guadeloupe, il s'y installe en 1727 jusqu'à sa mort en 1759 : il y poursuit une investigation méthodique de l'archipel.

⁴ Manœuvre, intrigue.